

Réponse à Mr M. Lorblanchet

Janusz K. KOZLOWSKI

Il est évident que le Magdalénien de Pologne est marginal, puisque à l'est de Bug et San il n'existe aucun site magdalénien; c'est la zone de l'Épigravettien oriental. La Pologne occupe donc une position intermédiaire, comme un *no man's land*, entre les centres magdaléniens de moyenne Allemagne et de la Moravie et les centres épigravettiens de Volhynie et du bassin de Dniester. Cela explique aussi la variabilité du Magdalénien polonais: ce territoire était peuplé par différents groupes venant soit de l'ouest, soit du sud, les pulsations climatiques du Tardiglaciaire ne favorisant pas une continuité de l'habitat, mais favorisant plutôt le mouvement de vagues de populations qui reculaient pour être remplacées par de nouveaux groupes venant d'ailleurs.

J'ai utilisé le terme "faciès" pour souligner que presque chaque site appartient à une autre entité taxonomique. Peut-être au lieu de "faciès" il faut lire "outillage de ...", mais il ne faut pas oublier que ces outillages polonais ont des analogies plus ou moins proches dans les gisements de Tchécoslovaquie ou d'Allemagne.

Si l'étude des relations entre les différents aspects de l'outillage et la circulation des matières premières peut nous éclairer sur la provenance de ces groupes magdaléniens, la question de leur relation avec l'Hambourgien reste toujours énigmatique. Il est néanmoins important de noter que les territoires de la Basse et Moyenne Silésie, où se trouvent les gisements hambourgiens de Pologne, n'ont fourni jusqu'à présent aucune trace du Magdalénien.